Dominique Bauduin

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1768

Né à Liège, le 14 Novembre 1742

Mort à Liège, le 3 janvier 1809.

Notes biographiques et bibliographiques

E. Bonnardet

Prêtre de l'Oratoire

Voir :

- Quérard : La France littéraire, t. I, p. 223 :
- Michaud : Dictionnaire, t. III, p. 295 (article de Q. Beuchot)
  : Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique du XVIII siècle. Paris, Adrien Le Clère, 1816, t. IV. p. 641.
- Chaudon et Delandine : Dictionnaire historique, critique et bibliographique. Paris, Ménard et Desenne, 1821, t. III p. 185.
- Feller : Biographie universelle. Paris et Besançon, 1868. t. I, p. 124.
- Rabbe et Boisjolin : Biographie universelle des contemporains, Paris, Bocquet, 1839, t. I, p. 273
- Arnault : Biographie nouvelle des contemporains. Paris, 1820, t. II. p. 211.
- Hoefer : Nouvelle Biographie générale. Paris, Didot, 1855, t. IV col 797.
- Ste de gens de lettres : Biographie universelle, Paris, Furne, 1838, t. I, p. 281.
- id : Dictionnaire historique, Paris, Gosselin, t. I, p. 201.
- Feller : Biographie universelle, Paris, Gaume, 1847, t. I, p. 480.
- Biographie nationale de Belgique. Bruxelles, 1866. t. I col 849
- de Villefagne : Mélanges, 1810, p. 336.

Dominique Bauduin

Prêtre de l'Oratoire

1742 – 1809

Michaud : III p. 295 (Article de A. Bouchot.)

Dominique Bauduin, prêtre de l'Oratoire, né à Liège le 14 Novembre 1742, se consacra à l'étude et à l'enseignement de la jeunesse. L'excès de travail affaiblit sa vue, ce qui le força de quitter la place de professeur d'histoire qu'il remplit pendant plusieurs années à Maestricht. Sa conversation était enjouée, quoiqu'il fût presque toujours occupé de sujets sérieux, tels que la morale, la politique, l'histoire. En 1789, le Cardinal de Zondadari, se trouvant à Liège, allait souvent le voir, et se plaisait à l'entendre jouer de la harpe en chantant les Psaumes de David. Bauduin est mort le 31 janvier 1809.

On a de lui :

1° Essai sur l'Immortalité de l'âme. Dijon 1781, réimprimé sous ce titre : De l'Immortalité de l'homme, ou essai sur l'excellence de sa nature Liège 1805. in 12.

2° La religion chrétienne justifiée au Tribunal de la politique et de la philosophie, ibid 1788 et 1797 in-12.

3° Discours sur l'importance du ministère pastoral, in 8°

4° Considérations sur les guerres de commerce, in 8°

M.M. 613 p. 93 N 374

Dominique Bauduin, né à Liège en sept. 1742, entré en juin 1768, a fait son institution en Flandre, prêtre le 28 mai 1774

1779	Dijon	théol
1780	"	"
1781	"	"
1782	"	"
1783	"	"

Listes des Assemblées 1776 Mons Act.

1779 Dijon Sém.

1782 " "

Mon Catalogue = De flandres, entré en juin 1768, prêtre 28 mai 1774. En marge = " il a passé en France. "

Bibl. Nle Catalogue, t. VIII col 1017

Abbé Dominique Bauduin

— L'immortalité de l'âme ou essai sur l'excellence de l'homme, ouvrage divisé en 3 parties par M. B*** (Bauduin)
Dijon, E. Bidault 1781 in 12 de XVI, 224 pages
attribué aussi à Louis Bailly (Bdl. Nle R 13161)

— Poème à l'occasion du sénatus-consulte qui proclame Napoléon Bonaparte empereur des Français
Maëstricht, an XII, in 8 de 15 pages
(Bdl. N Ye 49655)

Ouvrages

(1 — Essai sur l'immortalité de l'âme, Dijon, E. Bidault, 1781, in 12 de XVI, 224 pages (B.Nle. R. 13161)

— Le même sous ce titre: de l'immortalité de l'homme ou essai sur l'excellence de sa nature. ~~Liège 1805, in 12~~ ouvrage divisé en 3 parties Dijon, E. Bidault 1781 in 12 de XVI, 224 pages (Bibl. Nle R. 13161)

— Le même Liège 1805 in 12

Cet ouvrage a été attribué aussi à Louis Bailly.

(2 — La religion chrétienne justifiée au tribunal de la politique et de la philosophie, Liège, 1788 in 12.

— Le même 1797 in 12 — La même avec un nouveau titre et la rubrique, Lemarié 1807

(3 — Discours sur l'importance du ministère paroissial, in 8° Liège

(4 — Considérations sur les guerres de commerce, Liège in 8, ouvrage remarquable et qui prouve que l'auteur était capable de s'occuper avec succès des intérêts purement terrestres.

(5 — Poème à l'occasion du sénatus-consulte qui proclame Napoléon Bonaparte empereur des Français (anonyme)

Maestricht an XII, in 8 de 15 pages (Bibl. Nle Ye 49655)

(6 — Le patriotisme français, poème, Maestricht, an XI, in 4°

Biographie Nationale de Belgique, Bruxelles, 1866, t. I, col 849

Dominique Bauduin, professeur d'histoire à l'école centrale de la Meuse inférieure, né à Liège le 14 Nov 1742, mort en cette ville le 8 janvier 1809. Prêtre de l'Oratoire, instruit, tolérant, musicien distingué et très mauvais poète, il a consacré la plus grande partie de sa vie à l'instruction de la jeunesse. L'état civil de Liège lui donne la qualité d'ex-chanoine; mais nous croyons qu'il n'a jamais possédé ce titre

Suit la liste des ouvrages.

Voir: de Villenfagne: Mélanges, 1810, p. 336.

Bauduin Dominique est né à Liège le 14 septembre 1742 et non en Novembre, comme le répètent toutes les biographies. Ses études terminées dans sa ville natale, il entre dans la Congrégation de l'Oratoire belge, à Mons en Hainaut, en juin 1768. Il est ordonné prêtre le 28 mai 1774. Désirant se consacrer plus spécialement à la formation du clergé, il demande et obtient, le 18 Novembre 1776, d'être incorporé à l'Oratoire de France. Il est donc envoyé au grand séminaire de Dijon en qualité de second directeur et de théologien, du 2 octobre 1776 au 21 octobre 1782. « Ce fut le meilleur moment de ma vie », aimait-il à le dire. C'est pendant ces six années qu'il composa et publia le premier de ses ouvrages. En Novembre 2, 1782, tombé malade, il rentre à Liège dans sa famille. En 1787, ayant rétabli sa santé, il sollicite la chaire d'histoire à l'Ecole Centrale de la Meuse inférieure à Maëstricht. Ses cours, préparés avec un soin extrême il et donnés avec le plus grande animation, lui attirèrent un nombreux auditoire. Mais l'excès du travail fourni , le jette de nouveau à bas et le rend presqu'aveugle. Il abandonne à regret sa chaire et rentre à Liège, où il meurt le 3 (et non le 31) janvier 1809. L'état civil de Liège lui donne par erreur sans doute le titre de chanoine qu'il n'a jamais possédé.

Il était « instruit, tolérant, musicien distingué et très mauvais poète », dit de lui la Biographie nationale de Belgique. Sa conversation était enjouée, semée de plaisanteries très fines, mais jamais méchantes, qui faisaient le bonheur de ses auditeurs. Quand sa vue se fut affaiblie et que toute lecture lui fut interdite, il se mit à chanter les psaumes de David, qu'il savait par coeur, en s'accompagnant de la harpe. Cette musique tout à fait originale, mais bien adaptée aux paroles et qu'il avait composée, était vraiment impressionnante. Il aurait voulu chanter dans une église aux vêpres du dimanche; aucun curé de la ville ne le lui permit. Le cardinal Zondadari, lorsqu'il était de passage à Liège, ne manquait jamais de lui rendre visite et se plaisait à l'entendre chanter ses psaumes.

On lui doit:

(1° Essai sur l'immortalité de l'âme, ou essai sur l'excellence de l'homme, Dijon, E. Bidault, 1781, in 12 de XVI 224 pages,

— Le même, sous ce titre: de l'immortalité de l'homme ou essai sur l'excellence de sa nature, Dijon E. Bidault, 1781, in 12.

- Le même, Liège, 1805, in 12.

Cet ouvrage a été attribué aussi à Louis Bailly.

(2 La religion chrétienne justifiée au tribunal de la politique et de la philosophie, Liège, 1788, in 12

- Le même, 1797, in-12.

- Le même avec un nouveau titre, Lemarié, 1807.

(3 Discours sur l'importance du ministère paroissial, Liège, in 8°

(4 Considérations sur les guerres de commerce, Liège, in 8°, ouvrage remarquable et qui prouve que l'auteur était capable de s'occuper avec succès des intérêts purement terrestres.

(5 Poème à l'occasion du sénatus-consulte qui proclame Napoléon Bonaparte empereur des Français, Maëstricht, an XII, in 8 de 15 pages, anonyme.

(6 Le patriotisme français, poème, Maëstricht, an XI, in 4°

A consulter :

Arnault : Biographie nouvelle des contemporains, Paris, 1820, t. II, p. 211.

Chaudon et Delandine : Dictionnaire historique, Paris, Ménard, 1821, t. III. p. 185

Feller : Biographie universelle, Paris, Gaume, 1847, t. I. p 480.

Hoefer : Nouvelle biographie générale, Paris, Didot, 1855, t. IV, col. 797.

Michaud : Biographie universelle, t. III, p. 295.

Pérennès : Biographie universelle, Paris, 1868. t. I. p. 124

Quérard : France littéraire, t. I. p. 223.

Rabbe et Boisjolin : Biographie universelle des contemporains, Paris, Bocquet, t. I, p. 273.

Société de gens de lettres : Biographie universelle, Paris, Furne, 1838, t. I, p 281.

de Villenfagne : Mélanges, 1810, p. 336.

Mémoires pour servir à l'histoire du XVIII siècle, Paris, Le Clère, 1816, t. IV, p. 641.

Biographie générale de Belgique, Bruxelles, 1866, t. I, col. 849

E. Bonnardet

Article pour le Dictionnaire de biographie française

Bauduin (Dominique), prêtre de l'Oratoire, 1742 – 1809.

Dominique Bauduin est né à Liège le 14 septembre 1742 et non en novembre, comme le répètent toutes les biographies. Ses études terminées dans sa ville natale, il entre dans la Congrégation de l'Oratoire belge, à Elsnes en Hainaut, en juin 1768. Il est ordonné prêtre le 28 mai 1774. Désirant se consacrer plus spécialement à la formation du clergé, il demande et obtient, le 18 novembre 1776, d'être incorporé à l'Oratoire de France. Il est donc envoyé au grand séminaire de Dijon en qualité de second directeur et de théologien du 2 octobre 1776 au 21 octobre 1782. « Ce fut le meilleur moment de ma vie », aimait-il à le dire. C'est pendant ces six années qu'il composa et publia le premier de ses ouvrages. En novembre 1782, tombé malade, il rentre à Liège dans sa famille. En 1787, ayant rétabli sa santé, il sollicite la chaire d'histoire à l'École centrale de la Meuse inférieure à Maëstricht. Ses cours, préparés avec un soin extrême et donnés avec la plus grande animation, lui attirèrent un nombreux auditoire. Mais l'excès du travail fourni le jette de nouveau à bas et le rend presque aveugle. Il abandonne à regret sa chaire et rentre à Liège, où il meurt le 3 (et non le 31) janvier 1809. L'état civil de Liège lui donne par erreur sans doute le titre de chanoine qu'il n'a jamais possédé.

Il était « instruit, tolérant, musicien distingué et très mauvais poète », dit de lui la Biographie nationale de Belgique. Sa conversation était enjouée, semée de plaisanteries très fines, mais jamais méchantes, qui faisaient le bonheur de ses auditeurs. Quand la vue se fut affaiblie et que toute lecture lui fut interdite, il se mit à chanter les psaumes de David, qu'il savait par cœur, en s'accompagnant de la harpe. Cette musique tout à fait originale, mais bien adaptée aux paroles et qu'il avait composée, était vraiment impressionnante. Il aurait voulu chanter dans une église aux vêpres du dimanche; aucun curé de la ville ne le lui permit. Le cardinal Zondadari, quand il était de passage à Liège, ne manquait jamais de lui rendre visite et se plaisait à l'entendre chanter ses psaumes.

On lui doit:

Essai sur l'immortalité de l'âme. Dijon, E. Bidault, 1781, in 12 de XVI, 224 pages; — Le même, sous ce titre: De l'immortalité de l'homme ou essai sur l'excellence de la nature, Dijon, E. Bidault 1781, in 12; — Le même Liège 1805, in 12. Cet ouvrage a été attribué aussi à Louis Bailly.

La religion chrétienne justifiée au tribunal de la politique et de la philosophie, Liège, 1788, in 12; — Le même, 1797, in 12; — Le même avec un nouveau titre, Remarié, 1807.

Discours sur l'importance du ministère paroissial, Liège, in 8°.

Considérations sur les guerres de commerce, Liège, in 8°, ouvrage remarquable et qui prouve que l'auteur était capable de s'occuper avec succès des intérêts purement terrestres.

Poème à l'occasion du sénatus-consulte qui proclame Napoléon Bonaparte empereur des Français, Maëstricht, an XII, in 8° de 15 pages, anonyme.

Le patriotisme français, poème, Maëstricht, an XI, in 4°.

Bibliographie:

Arnault: Biographie nouv. des contemporains, t. I, p. 1820, II, 211. — Chaudon et Delandine, Dict. hist. Paris, Méquard, 1821, III, 185. — Feller, Biog. univers t. I, p. 1847, I, 480. — Hoefer: Nouv. biog. générale, Paris, Didot, 1855, t. IV, col. 797. — Michaud: Biog. univ., tome III, page 295 – Pérennès: Biog. univers. Paris, 1868, t. I, p. 124. — Quérard: France littéraire, t. I, p. 223. — Rabbe et Boisjolin: Biog. univ. des contemp. Paris, Rapet, t. I, p. 273. — Société de gens de lettres: Biog. univers. Paris, Furne, 1838, t. I, p. 281. — de Villenfagne: Mélanges, 1810, p. 336. — Mémoires pour servir à l'histoire ecclés. du XVIII siècle, Paris, Le Clère, 1816, t. IV, p. 641. — Biogr. nationale de Belgique, Bruxelles, 1866, t. I, col. 849.

E. Bonnardet

Mémoires pour servir à l'Histoire Ecclésiastique du 18 siècle. Paris Adrien Le Clère 1816
sans nom d'auteur. T.IV p 641

Dominique Bauduin, prêtre de l'Oratoire, né en 1742, mort le 3 janvier 1809. Depuis la Révolution, il fut professeur d'histoire à Maestricht. Il est l'auteur de

Essai sur l'immortalité de l'âme

De la religion chrétienne justifiée au tribunal de la politique et de la philosophie.

Discours sur l'importance du ministère pastoral.

Chaudon et Delandine = Dictionnaire historique, critique et bibliographique. Paris, Méjard et Desenne 1821, T.III, 185

Dominique Bauduin, prêtre de l'Oratoire, né à Liège le 14 Nov. 1742, mort le 3 janvier 1809, fut professeur d'histoire pendant plusieurs années à Maëstricht.

Ses ouvrages sont :

- Essai sur l'immortalité de l'âme, Dijon, 1781, in 12 ; réimprimé à Liège en 1805, in 12
- La religion chrétienne justifiée au tribunal de la politique et de la philosophie. Liège, 1788, in 12 ; réimprimé en 1797.
- Discours sur l'importance du ministère pastoral, in 8.
- Considérations sur les guerres de commerce, in 8.

Pérennès = Biographie universelle, Paris et Besançon, 1868, T. I, p. 124

et Feller : Biog. universelle, Paris, Gaume, 1847, T. I. p. 480.

Bauduin Dominique, prêtre de l'Oratoire, né à Liège le 14 Nov 1742 et mort en 1809, fut pendant longtemps professeur d'histoire à Maestricht. Il a publié :

- Considérations sur les guerres de commerce, in 8
- Essai sur l'immortalité de l'âme, Dijon 1781 in 12, réimprimée en 1805 sous ce titre : De l'immortalité de l'homme ou essai sur l'excellence de sa nature.

— La religion chrétienne justifiée au tribunal de la raison et de la philosophie, Liège 1788 et 1797

— Discours sur l'importance du ministère pastoral in 8

Rabbe

Boisjolin et Ste Preuve : = Biog. universelle des contemporains Paris. Bocquet 1835 5 vol. in 8°
t. I. p. 273.

Dominique Bauduin, prêtre de l'oratoire, né à Liège le 14 Nov. 1742, mort le 31 janvier 1809, s'est consacré à l'enseignement public, et fut longtemps professeur d'histoire à Maëstricht. Il figure, dans cette biographie, comme auteur des Considérations sur les guerres de commerce, in-8°, ouvrage assez remarquable, et qui prouve qu'il était capable de s'occuper d'autres choses que des intérêts du ciel, quoiqu'on ait dit que son principal talent était de pincer de la harpe comme David, en chantant des psaumes. On a encore de lui des ouvrages théologiques, entre autres : Essai sur l'immortalité de l'âme 1781. Dijon in-12 réimprimé à Liège 1805 in-12

La religion chrétienne justifiée au tribunal de la politique et de la philosophie. Liège 1788, in 12, réimprimé en 1797

Discours sur l'importance du ministère pastoral in 8°

Arnault = Biographie nouvelle des contemporains, Paris, 1820, t. II. p 211 =

Dominique Bauduin, prêtre de l'Oratoire, né à Liège le 14 Novembre 1742, fut pendant longtemps professeur d'histoire à Maestricht. Un Biographe prend la peine de nous dire qu'il avait les yeux mauvais, qu'il plaisantait souvent dans les conversations et qu'il pinçait la harpe comme David en chantant des psaumes : Détails fort peu intéressants pour les siècles à venir et qui ne l'auraient pas rendu digne de figurer dans cette biographie s'il n'avait publié des Considérations sur les guerres de commerce, in 8 qui prouvent qu'il eût pu s'occuper avec succès des intérêts purement terrestres.

Essai sur l'immortalité de l'âme, Dijon, 1781 in 12

La Religion chrétienne justifiée au Tribunal de la raison et de la philosophie, Liège, 1788

Il mourut le 31 janvier 1809.
Non

Hoefer : Nouvelle Biographie générale, Paris, Didot, 1855, t. IV, col. 797.

Dominique Baudoin, théologien et oratorien, né à Liège le 14 Novembre 1742, mort le 31 janvier
Non Non
1809. Il se consacra à l'enseignement et fut longtemps professeur d'histoire à Maestricht.

Ses principaux ouvrages sont :

Essai sur l'immortalité de l'âme, Dijon, 1781, in 12, réimprimé sous ce titre :

De l'immortalité de l'homme, ou essai sur l'excellence de la nature, Liège, ~~1805~~ 1805, in 12.

La religion chrétienne justifiée au Tribunal de la politique et de la philosophie, Liège, 1788 et 1797, in 12.

Société de gens de lettres : Biographie universelle, Paris, Furne, 1838, t. I, p. 281 :

Dominique Baudoin, oratorien, né à Liège en 1742, mort en janvier 1809, professa longtemps l'histoire à Maestricht. on a de lui :

Essai sur l'immortalité de l'âme, Dijon, 1781 in 12 et Liège 1805.

La religion chrétienne justifiée au Tribunal de la politique et de la philosophie, 1788. etc.

Société de gens de lettres : Dictionnaire historique. Paris, Gosselin, 1829, t. I, p. 201

Même petit article que le précédent.

Quérard = La France littéraire, t. I p. 223 =

Dominique Baudain, prêtre de l'Oratoire, né le 14 Nov. 1742, mort le 3 janvier 1809 (Non)

Considérations sur les guerres de commerce, in 8°

Discours sur l'importance du ministère pastoral, in 8°

Essai sur l'immortalité de l'âme, Dijon, 1781, in 12

– autre édition sous le titre de l'Immortalité de l'homme, ou essai sur l'excellence de la nature

Liège, 1805, in 12

La religion chrétienne justifiée au tribunal de la politique et de la philosophie. Liège 1788 ou 1797 in 12

---

14 septembre 1742	Naissance à Liège, et non en Novembre
juin 1768	entra à l'Oratoire à Mons
28 mai 1774	prêtrise
1775 - 1776	il est à Mons 18 Novembre 1776 passé dans l'Oratoire de France
1776 - 1777	Dijon, directeur séminaire
1777 1778 id	~~Lyon~~ à l'Oratoire de France à Chalon sur Saône, théologien
1778 - 1779	Dijon séminaire
1779 - 1780	" "
1780 - 1781	" " 1781 Immortalité de l'âme. Dijon 1781
1781 - 1782	" " Et octobre 1782 de Dijon à St Magloire pour la direction.
1782 - 1783	dans sa famille, dit-on
1783 - 1784	" " "
1784 - 1785	absent de nos listes
1785 - 1786	"
1786 - 1787	il est à Liège 1788 La religion justifiée. Liège 1788
1787 - 1788	il est à Maestricht professeur d'histoire à l'école centrale de la Meuse inférieure
	Sa vue affaiblie le força de quitter sa place
3 janvier 1809	sa mort et non le 31